

FETE DE LA CITOYENNETE
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE
24 SEPTEMBRE 2011 - BALADE

Harold MARTIN, Président du Gouvernement de la NC

Cérémonie d'ouverture célébrée sur le site de Pwiixé

Monsieur le Haut Commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie (Albert DUPUY),
ou son représentant,
Messieurs les Parlementaires
(Pierre FROGIER, Gaël YANNO, Simon LOUECKHOTE, Maurice PONGA),
Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement, particulièrement Gilbert TYUIENON, le
Vice Président et Déwé GORODEY, membre du Gouvernement en charge de l'animation et du
contrôle des secteurs Citoyenneté, Culture et Condition Féminine,
Monsieur le Président du Congrès (Rock WAMYTAN),
Messieurs les Présidents des Assemblées de province Iles Loyauté, Nord et Sud,
Mesdames et Messieurs les Maires,
Mesdames et Messieurs les Elus,
Messieurs les grands Chefs et les notables de la grande chefferie de Téa Vuuma,
Messieurs les Présidents des Conseils d'aires,
Messieurs les Coutumiers,
Mesdames et Messieurs,

De la « **Journée** de la Citoyenneté » créée à l'occasion du 24 septembre 2005, il y a six ans, nous célébrons en ce 24 septembre 2011 la « **Fête** de la Citoyenneté calédonienne ».

Et quand chacun de nous se souvient également que, jusque là, cette date marquant l'arrivée officielle de la France en Nouvelle-Calédonie le 24 septembre 1853 était vécue comme un jour de deuil par la population kanak, on mesure le chemin parcouru par le pays, on constate l'évolution des mentalités des Calédoniens face à leur propre histoire.

Le thème choisi cette année pour cette Fête de la Citoyenneté « *Ensemble, assumons notre histoire commune* » reflète lui aussi parfaitement la mutation profonde à l'œuvre dans les esprits.

Enfin, que nous soyons tous réunis ce matin pour ce moment de mémoire ici, à **Balade**, en province Nord, sur ce site hautement symbolique du passé, est éminemment parlant.

Cette évolution, cette maturation, cette réconciliation en cours de la Nouvelle-Calédonie avec elle-même, qui se sont opérées au cours des dernières années et, plus rapidement encore récemment, ne sont pas le fruit du hasard, de la chance.

Depuis 23 ans, la Nouvelle-Calédonie connaît la paix et la stabilité.

Elle a ouvert une nouvelle étape de son histoire lorsque, pour mettre un terme aux affrontements et aux violences, à la fin des années 1980, des hommes ont choisi le dialogue.

Ils ont eu la force et le courage de dépasser les antagonismes pour inventer autre chose qu'un simple statut répartissant les compétences et définissant les rapports entre pouvoirs publics, pour trouver le consensus et l'apaisement.

A l'issue de leurs discussions dans le jardin de l'Hôtel Matignon, à Paris, en juin 1988, Jean-Marie TJIBAOU et Jacques LAFLEUR ont ainsi engagé le processus des accords de Matignon-Oudinot, des accords complétés et approfondis par l'Accord de Nouméa signé le 5 mai 1998 entre les responsables politiques calédoniens indépendantistes et non-indépendantistes et l'Etat et approuvé par 72% des Calédoniens.

Ils ont fait à ce moment là le pari du destin commun, du futur partagé entre tous, **un pari que nous, les acteurs d'aujourd'hui, nous devons d'honorer et de continuer de faire vivre.**

Cette responsabilité qui est celle des signataires historiques de l'Accord de Nouméa de faire vivre durablement la paix, cet engagement qui est celui des hommes politiques d'aujourd'hui mais aussi des autorités coutumières à mettre en œuvre l'esprit et la lettre de cette feuille de route, sont les nôtres. **Et nous nous y employons chaque jour, chacun dans nos fonctions.**

La devise de la Nouvelle-Calédonie -Terre de parole, terre de partage- est plus que jamais d'actualité ici ce matin.

L'hymne de la Nouvelle-Calédonie -Soyons unis, devenons frères- qui fait si parfaitement écho au thème de notre commémoration, vient de retentir.

Et le drapeau de l'identité kanak flotte en ce 24 septembre 2011, dans le ciel de Balade, aux côtés du drapeau national, signe de la reconnaissance des deux légitimités qui fonde notre pays.

Comment ne pas être heureux de ce chemin parcouru, dont l'évidence s'est révélée à l'ensemble des participants des Etats et Territoires Insulaires d'Océanie aux XIVème Jeux du Pacifique mais aussi aux Calédoniens eux-mêmes, il y a un mois ?

Comment ne pas se rendre compte que la citoyenneté calédonienne se construit ainsi, au quotidien, peut-être d'abord « *de fait* » comme l'a souligné avec tellement de justesse Nicolas SARKOZY, le Président de la République, dans son discours de Païta, le 28 août dernier.

Permettez-moi d'ailleurs de reprendre en cette circonstance, ici, à Balade ses propres mots.

Je le cite :

« Ces deux drapeaux, parce qu'ils flottent ensemble, traduisent aussi le fait que la Calédonie est une terre de partage.

Dans de nombreuses familles, des enfants ou des petits-enfants ont tout à la fois du sang kanak, européen, métropolitain, polynésien, wallisien. Vos enfants vivent, au plus profond de leur chair, la réalité et la diversité de la société calédonienne. Ils l'incarnent dans leurs gènes. Vos enfants sont le visage réconcilié du futur de la Nouvelle-Calédonie ».

Et il ajoute : *« Alors que l'Accord de Nouméa nous demande de poser les bases d'une citoyenneté de la Nouvelle-Calédonie, peut-être est-elle tout simplement en train de se construire, naturellement, sous nos yeux.*

D'ailleurs, à la question qui m'était posée sur la citoyenneté néo-calédonienne, j'ai donné mon accord pour que vous y travailliez, de façon positive, pour que vous réfléchissiez sur ce qui vous rapproche, sur ce que vous pouvez construire ensemble.

Je n'ai pas peur de cette démarche. La République est suffisamment solide pour supporter que des hommes de bonne volonté débattent ici de cette question ».

Et enfin : « J'ai tenu à faire le geste coutumier, pour la première fois, [...] parce qu'il m'a semblé que reconnaître l'identité, la culture, la légitimité kanak au même titre que l'identité, la culture et la légitimité européenne, cela veut dire reconnaître que ces deux cultures fondent l'identité calédonienne ».

Difficile d'être plus clair.

La voie du dialogue, du respect, de l'équilibre, de la raison au service de l'intérêt général, que nous empruntons depuis des années est la bonne, la seule porteuse d'une solution consensuelle pour demain.

Continuons de travailler ensemble à cette ambition pour qu'elle s'ancre durablement comme une réalité.

Je vous remercie.

Et merci, surtout, à l'ensemble des organisateurs de cette belle Fête de la Citoyenneté 2011, au premier rang desquels les coutumiers et les maires des communes qui l'accueillent et l'accueilleront au cours des jours qui viennent, jusqu'au rendez-vous du 1^{er} octobre à Nouméa.
